

Une retraite qui donne réellement le choix

L'importance d'une bonne gestion de sa prévoyance



image : iStockphoto/Kate... sept 2004

Nicolas Barile

Président et directeur Quantevior



Nicolas Barile, président et directeur de Quantevior - société spécialisée dans la gestion de fortune, la prévoyance et l'analyse financière - a développé son propre modèle d'analyse fondé sur la finance comportementale. Aujourd'hui, il nous aide à mieux comprendre les enjeux actuels en matière de prévoyance individuelle et les choix stratégiques à effectuer pour anticiper au mieux une retraite financièrement sereine.

Peut-on faire face à la baisse importante des rentes dues à la réduction du taux de conversion ?

Il est de plus en plus difficile de maintenir les rentes à niveau au vu des difficultés rencontrées par le système de prévoyance. Premièrement, pour verser les rentes convenues aux retraités actuels, il faut prélever sur les rendements réalisés sur les placements effectués par les personnes encore actives. Le potentiel de rendement des actifs est donc réduit pour les cotisants actuels et par conséquent le montant de leur capital retraite. Deuxièmement, le vieillissement de la population s'accroît et les institutions de prévoyance ne peuvent plus offrir des taux de conversion permettant de maintenir un niveau de vie antérieur avec la rente du 2ème pilier. Par conséquent, les rentes baissent. Afin de pouvoir compenser ces phénomènes et constituer des montants plus intéressants, le rôle de Quantevior est d'accompagner ses clients dans la planification de la retraite, en se concentrant sur le tandem 2ème et 3ème pilier ainsi que les comptes de libre passage.

Faire le choix du capital en lieu et place de la rente, est-ce la solution à adopter ces prochaines années ?

Nous sommes convaincus que le capital permet d'offrir un niveau de vie correct à ceux qui l'ont accumulé. Ce n'est par ailleurs pas toujours le niveau du capital qui pose problème, mais la rente souvent trop faible qui en découle. La moyenne des versements effectués par les caisses de pension et autres institutions nous amène souvent en dessous des 6%, ce qui représente une chute des rentes qui peut aller de 20 à 30%, entraînant une baisse du pouvoir d'achat à la retraite. Le capital lui s'adapte à la réalité de la personne et non à celle d'un groupe d'individus. En prenant les différents paramètres en compte, le choix du capital est clair pour Quantevior. De

plus, cela permet de laisser quelque chose aux héritiers, c'est donc une option très avantageuse.

En termes de fiscalité, quelles sont les conséquences du choix du capital ?

L'aspect fiscal est particulièrement important. Il permet de compenser le risque de ne pas obtenir cette rente sur la durée de vie complète. Lorsque l'on choisit le capital, malgré la taxation initiale, cela permet d'obtenir une rente construite hors impôt sur le revenu. Cette solution peut aller jusqu'à compenser une bonne partie de la baisse du taux de conversion, comparativement au choix d'une rente classique.

durant leur vie active. Sans capital supplémentaire et si la dette hypothécaire reste élevée, certaines personnes se retrouvent contraintes de devoir se séparer de leur bien. Il est donc essentiel d'éviter un taux de rente trop bas et d'avoir planifié un remboursement partiel de sa dette hypothécaire.

Vous proposez de mettre en place un plan de désinvestissement pour optimiser le revenu disponible. De quoi s'agit-il ?

Quantevior a développé un plan de désinvestissement où l'idée est de définir un taux de prélèvement adéquat sur son capital en mesure d'assurer au client de couvrir son budget. Au

« Nous utilisons nos indicateurs comportementaux pour réduire le risque et assurer une stabilité au capital au cours des 4 phases du cycle économique. »

La planification de la retraite est-elle utile, même à quelques années des 65 ans ?

Absolument. En effectuant les bons choix au travers d'un accompagnement expérimenté, il est possible d'obtenir des montants décents avec le capital accumulé, même en se penchant sur la question peu avant la retraite.

La prévoyance privée via le 3ème pilier permet-elle de compenser les lacunes du 2ème pilier si on la couple à la croissance du capital ?

Lorsque l'on est jeune, il est important de placer son capital dans un plan qui permet de viser un rendement qui s'approche durablement des 3 à 3,5% par année. Dès 25 ans, en cotisant par exemple 400.- francs par mois, il est parfaitement envisageable d'atteindre un capital de l'ordre de CHF 400 000.-. Un montant à même de compenser les lacunes du 2ème pilier. Ainsi, le 3ème pilier est essentiel pour équilibrer sa retraite.

Quelle est l'importance d'une bonne gestion de son endettement hypothécaire à l'approche de la retraite ?

Celle-ci permet d'éviter une situation contraignante à la suite d'une baisse de son niveau de vie dès la retraite, et qui touche directement à l'environnement de vie. Dans une logique de rente, il arrive que les banques demandent des garanties supplémentaires pour permettre aux nouveaux retraités de garder le bien immobilier acquis

travers d'une politique de placement sur plusieurs années, il est possible de compenser en partie ces retraits réguliers, en capitalisant ces plans à hauteur d'un rendement de 3,5% en moyenne. Chez Quantevior nous pouvons compter sur un rendement plus élevé que celui payé par les caisses de pension, qui sont contraintes par les réserves qu'elles doivent constituer.

Quel est le rôle de la gestion des cycles et de la finance comportementale dans la croissance du capital prévoyance ?

Nos indicateurs de psychologie de marché viennent compléter l'analyse financière classique. Cela nous permet d'optimiser les rendements à chacune des 4 phases du cycle économique et financier. Dans le cadre de capitaux dévolus à la retraite plus particulièrement, nous les utilisons pour réduire le risque et assurer une stabilité au capital. La spécialité de Quantevior est l'analyse détaillée de l'environnement économique et financier au travers de l'utilisation systématique de la finance comportementale. Nous pouvons éviter ou réduire l'impact des pièges que les marchés nous tendent occasionnellement dès lors qu'ils sont portés par la psychologie des masses.